

## INTERVIEW

# PHILIPPE TROISI

Questions assénées  
par Renaud «au secours» Oualid



Après avoir soumis Alain «Loise» Chiarazzo et Fabrice «Poum Poum» Di Mondo à un feu de questions nourri, il manquait à mon tableau de chasse le guitariste-bassiste Philippe Troisi. Mis au courant par mon informateur maison, j'ai nommé Bertrand «Siféledi» Pourcheron, du projet solo du musicien, je me mis en quête de son antre afin de le débuser. Après quelques recherches vaines, le Philippe Troisi montrait enfin le bout de sa queue, ce qui me permit de l'assailir de mes interrogations futiles et vaines. A force de persuasion, l'animal me fit écouter ses démos dont certaines sont déjà très abouties. Redevenu guitariste pour ce projet, Philippe compte ouvrir et clorre l'album à la manière de Jean-Philippe Goude par un assemblage de cordes et de chœurs intitulé «La Valkyrie quand on l'enc...» (sic) ! Une version guitare/piano/cordes de «Papyrus» (Guitares en trio) y figurera également en bonne place au côté, entre autres, de «Sinistre», «For only 500 Yens...» et «Ectoplasmes», trois morceaux prog au feeling jazz-rock prononcé (le jeu délié de Thierry Massé aux claviers) dont j'ai eu la primeur. Après une première écoute, nul doute que si tout le disque est de cette trempe, c'est gagné pour Philippe, auprès du public progressif en tout cas. Reste maintenant tout un travail avant la sortie de cet opus (que l'on souhaite majeur). C'est ce dont je me suis entretenu avec l'amitroisi (trace récemment découverte par votre serviteur) autour d'un café, bien à l'ombre du soleil brûlant du mois de mai.

**HARMONIE :** Tout d'abord, peux-tu nous parler un peu de ton «background» musical ? Depuis combien de temps fais-tu de la musique ?  
**Philippe :** Ça fait environ 22 ans. J'ai joué à peu près tous les styles, du jazz, du jazz-rock, de la variété, des séances de studio, tout sauf de la musique classique en fait ! J'ai commencé à jouer avec Alain dès 1977, au sein de QUARTIERS NORD (15 ans de ma vie, quatre albums). On a fait énormément de concerts dans toute la France, ça m'a apporté beaucoup. Le groupe avait une dimension régionale très forte. Le problème est qu'on était trop en avance, avec des textes exclusivement marseillais. Il y a un nombre incroyable de jeunes qui se sont mis à la musique parce qu'ils avaient écouté QUARTIERS NORD et c'est quelque chose dont je suis très fier. Je n'étais pas toujours d'accord avec le principe «hard rock», pour lequel je n'ai pas beaucoup d'affinités, donc finalement j'en suis parti un jour... Après diverses expériences parallèles (dont une particulièrement enrichissante au sein du groupe de jazz-rock Exit), j'ai retrouvé Alain dans Guitares en trio (trio de guitares acoustiques à la façon de John Mc Laughlin, Al di Meola et Paco de Lucia), expérience qui s'est avérée très enrichissante car c'était la première fois que je jouais acoustique. Aujourd'hui, je collabore à de très nombreux projets, dans des styles très variés allant de la fusion au flamenco-jazz.

**HARMONIE :** D'où t'es venue cette idée d'une «escapade» en solitaire ? Cela fait-il longtemps que tu as ce projet ?  
**Philippe :** Oui, cela fait pas mal de temps. Il y a d'ailleurs quelques morceaux qui n'ont pas loin de la décennie ! Lors de ces dernières années, j'ai ainsi engrangé énormément de compos et d'idées mélodiques qui ne demandaient qu'à voir le jour.

**HARMONIE :** Qu'est-ce qui t'empêchait de lancer le projet auparavant ?  
**Philippe :** Les moyens techniques surtout ainsi que les expériences passées qui font que les groupes se font, se défont et qu'on n'arrive pas souvent à faire quelque chose de construit. Ma rencontre japonaise avec Bertrand m'a conforté dans mon envie de faire vivre cette musique.

**HARMONIE :** Comment ce projet est-il vu de la sphère ECLAT ?  
**Philippe :** Très bien ! «Loise» m'a beaucoup poussé pour le faire et j'en remercie : il estimait, en effet, vraiment regrettable qu'il y ait tant de morceaux qui dorment...

**HARMONIE :** Quels sont les musiciens qui joueront sur l'album ?  
**Philippe :** Nous avons Thierry Massé aux synthés, qui est le clavieriste d'ECLAT, Fred Pasqua à la batterie et Lilian Bensini à la basse. On est donc parti sur la base d'un quartet.

**HARMONIE :** Penses-tu inviter d'autres musiciens ?  
**Philippe :** Sur ce premier disque, il y aura d'ores et déjà Antonio Valdez, qui est un remarquable saxophoniste soprano. Et, si les moyens et la logistique le permettent, je souhaite m'entourer sur les prochains albums d'un maximum d'invités venus d'horizons très variés.

**HARMONIE :** D'où vient le choix d'avoir fait appel à Thierry aux claviers ?  
**Philippe :** C'est d'abord quelqu'un avec qui j'ai des affinités humaines très fortes. En outre, on aime la même musique et il se trouve que lui aussi souhaitait faire quelque chose. On en a donc profité pour bosser ensemble sur ce projet-là. Cela faisait un moment qu'on voulait faire un disque tous les deux mais le manque de temps

nous en avait malheureusement jusqu'à présent empêché. Cette fois, on prend enfin le temps de donner vie à cette musique.

**HARMONIE :** Qu'est-ce que le fait de réaliser cet album solo t'apporte par rapport à ECLAT ?  
**Philippe :** Je ne suis que bassiste dans ECLAT et mon véritable instrument est la guitare. Je ne joue en fait de la basse qu'assez rarement. Quant à ECLAT, c'est avant tout le bébé d'Alain. C'est sa musique et on se met au service de celle-ci. Ce premier disque solo va donc permettre aux gens de découvrir ma personnalité musicale.

**HARMONIE :** Comment définirais-tu la musique que tu joues sur cet album ?  
**Philippe :** C'est une mixture de jazz-rock, progressif, fusion, blues, rock (rires). Enfin, je viens quand même du rock au départ et je n'ai jamais oublié ces bases-là ! La majeure partie des morceaux a été composée en commun avec Thierry. Par ailleurs, les années passées à travailler avec Olivier Stalla (un musicien au sens fort du terme, pour qui j'ai beaucoup d'admiration) m'ont énormément apporté et on trouvera quelques titres écrits avec lui sur le disque.

**HARMONIE :** Penses-tu rallier les fans d'ECLAT à ta cause ? Quel public aimerais-tu avoir ?  
**Philippe :** Que des femmes (rires et, sur ce, arrivée de sa femme)... Hum, le plus large possible en fait ! Si le public d'ECLAT se retrouve dans cette musique-là, j'en serai ravi. J'aimerais pouvoir toucher à la fois un public de jazz-rock et un public de progressif, mais pas seulement. La musique est en effet quelque chose d'universel !

**HARMONIE :** Penses-tu avoir des morceaux qui pourraient passer à la radio (FIP notamment) ?  
**Philippe :** Peut-être «500 Yens» ou encore «Papyrus» que j'avais composé à l'origine pour GUITARES EN TRIO. En tout cas, si on pouvait avoir une diffusion radiophonique, ce serait très bien. C'est dommage qu'il n'y ait pas une vitrine médiatique plus large offerte à cette musique dans la mesure où je suis vraiment persuadé qu'il existe un public pour ce style. Le tout est de pouvoir toucher ces gens-là. Quoiqu'il en soit, on va faire le maximum pour promouvoir tout azimut le disque et le groupe.

**HARMONIE :** Que peux-tu nous dire sur la participation de Thierry ?  
**Philippe :** Je compose toujours des morceaux «basiques». Ensuite, Thierry repasse derrière (je ne suis pas pianiste) et, en fonction de ce qu'il fait, on change aussi les mélodies. Donc, avec lui, c'est un travail en commun. On y passe des journées entières, et parfois même des nuits, sur certains thèmes et, à chaque fois, on privilégie le travail mélodique parce que c'est quelque chose de fondamental ! Thierry est un musicien fabuleux, qui a énormément de goût et de talent, et nos approches de la composition (très empirique pour moi, beaucoup plus logique pour lui) se complètent à merveille.

**HARMONIE :** Quel est le label envisagé ?  
**Philippe :** Musea.  
**Bertrand :** Un des projets, dans ce cadre, est de monter par la suite un contrat de sous-licence spécifique au Japon avec le label de Kenso, Patograph. C'est en effet la structure la plus adaptée pour assurer à cette musique une promotion optimale sur le continent asiatique.

**HARMONIE :** Tu envisages une sortie pour quand ?  
**Philippe :** Si possible janvier ou février 2000.

**HARMONIE :** Comptes-tu faire vivre cette musique en concert par la suite ?  
**Philippe :** Oui, absolument ! D'ailleurs, sitôt l'album sorti, il sera suivi de concerts, c'est impératif ! Pour moi, la musique ne peut pas se contenter d'être sur un CD, il faut absolument qu'elle vive sur scène et c'est d'autant plus vital que je suis entouré d'une équipe du feu de dieu avec laquelle je prends vraiment un pied d'enfer. Fred Pasqua, le batteur, est hallucinant. Malgré son jeune âge, c'est un musicien très intuitif doté d'un bagage technique impressionnant. Quant à Lilian, c'est un bassiste redoutable qui complète à merveille le travail de l'amé Pasqua. En plus, au contact du public, les compos prennent obligatoirement une toute autre dimension. De toutes manières, scène et studio ne peuvent pas aller l'un sans l'autre : pour moi, les concerts sont le service après-vente du CD (rires).

**HARMONIE :** As-tu une idée du titre définitif de l'album ? Le sortiras-tu sous ton nom ou sous un nom de groupe ?  
**Philippe :** Ce sera un nom de groupe. On est en train de plancher dessus avec Bertrand. On a quelques idées, ce n'est pas encore tout à fait défini mais on n'est pas loin d'avoir trouvé (rires). FOUGOU nous plaît bien. C'est le nom d'un poisson venimeux japonais très fameux et je trouve que ça colle assez bien à mon caractère (rires). On a aussi quelques idées pour le titres de l'album, du genre «Vade Retro Easy» (ding ding jeu de mot ! NDR), mais il n'y a vraiment rien de définitif. Pour le livret, je pense qu'on foutra une photo de moi à poil en première de couverture (rires). L'intérieur bénéficiera sans doute d'illustrations signées Philippe Carrese (le papa des nuls).

**HARMONIE :** Comment trouves-tu les titres des morceaux instrumentaux ?  
**Philippe :** Ils proviennent essentiellement de délires en commun. Par exemple, il y a un morceau qui s'appelle «Ectoplasmes», un autre «For Only 500 Yens», souvenir du Japon (que Bertrand pourra vous expliquer plus en détail) (rires)...

**HARMONIE :** A l'écoute de tes démos, je trouve qu'il se dégage de ton jeu un feeling guitaristique proche d'Andy Latimer (Camel) ou de Pat Metheny dans certains passages. Quelles sont tes influences, avouées ou non ?  
**Philippe :** Au départ, c'était Jimmy Hendrix. Je le réécoute régulièrement. C'est un mec qui a ouvert toutes les voies. J'ai aussi beaucoup écouté Jeff Beck, Mc Laughlin, Allan Holdsworth, des gens qui sont proches d'une musique disons jazz-rock. Depuis quelque temps, j'ai découvert, grâce à Bertrand, des artistes comme Boffo, que j'aime beaucoup, ou encore Alarcen que je connaissais déjà mais que j'apprécie encore plus maintenant (suite à Tableau n° 2, NDR). Sinon, je n'écoute pas que des guitaristes, j'aime aussi beaucoup les claviers et les sax. Je ne suis pas sectaire, j'aime tout ce qui est bien fait. Tout dépend en fait de l'intention qu'on a mis dans la musique...